

Les champs libres

MUSÉE DE BRETAGNE

EXPOSITION
RENNES

DU 16 DÉCEMBRE 2011 AU 29 AVRIL 2012



SOYONS
FOUILLES
DÉCOUVERTES
ARCHÉOLOGIQUES
EN BRETAGNE

Sommaire

■ COMMUNIQUÉ DE PRESSE	3
■ PARCOURS DÉTAILLÉ DE L'EXPOSITION	4
■ SÉLECTION D'OBJETS EXPOSÉS	8
■ AUTOUR DE L'EXPOSITION	10
■ PARTENARIATS	14
■ GÉNÉRIQUE DE L'EXPOSITION	15



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Soyons fouilles, découvertes archéologiques en Bretagne

Du 16 décembre 2011 au 29 avril 2012

Grâce à d'importantes innovations techniques, les fouilles archéologiques menées ces vingt dernières années apportent des éclairages inédits sur l'histoire de la Bretagne. L'exposition les présente au travers d'un parcours étonnant et moderne ponctué d'objets issus des fouilles, de cartes, de films et reconstitutions 3D.

L'habitat constitue le fil conducteur de l'exposition. On y apprend les découvertes majeures effectuées dans la grotte de Menez Dregan, à Plouhinec (Finistère). Occupée par les hommes au paléolithique inférieur entre -500 000 et -300 000 ans, elle abrite l'un des plus anciens foyers connus en Europe occidentale. On y découvre aussi les maisons collectives du Néolithique ou encore les fermes et les forteresses gauloises à l'âge du fer.

Des pièces, montrées pour la première fois au public, portent des motifs caractéristiques des Osismes, ces habitants gaulois du «bout du monde». L'exposition traverse également la période romaine puis le Moyen-Âge avec des objets inédits tels que des éperons, éléments de la panoplie du guerrier, trouvés à la Roche-Maurice (Finistère).

Plus proches de nous, les fouilles archéologiques réalisées sur le site de la place Sainte-Anne à Rennes ont mis au jour l'hôpital du XVI^e siècle avec un mobilier important (pots à onguents, bassins, peignes...), qui permet de mieux connaître le quotidien des malades: contenu de l'alimentation et des remèdes, origines des maladies.

Des visites commentées de l'exposition sont organisées les mercredis, samedis et dimanches à 15h.

L'exposition *Soyons fouilles, découvertes archéologiques en Bretagne* est une coproduction du conseil général des Côtes-d'Armor et de Rennes Métropole (Les Champs Libres, musée de Bretagne) en partenariat avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap Grand Ouest), le service régional d'archéologie de Bretagne et le soutien du ministère de la Culture et de la Communication (Drac Bretagne) et du conseil régional de Bretagne.

Elle bénéficie du partenariat du conseil régional de Bretagne et de la SNCF dans le cadre d'une offre de transport combinée TER + EXPO à -50% l'aller-retour.

La conférence de presse aura lieu
vendredi 16 décembre 2011 à 11 h
aux Champs Libres.
Visuels disponibles, voir p.8/9



Éperons de la Roche Maurice

© H. Paitier-Inrap

INFORMATION PRESSE

Tél. 02 23 40 66 27
Fax. 02 23 40 66 31
j.meleard@leschampslibres.fr
presse@leschampslibres.fr

INFORMATION DU PUBLIC

Musée de Bretagne
Les Champs Libres
10 cours des Alliés
35000 Rennes

Contact

Tél. 02 23 40 66 00
contact@leschampslibres.fr

PARCOURS DÉTAILLÉ DE L'EXPOSITION

Synopsis et intentions scénographiques

Cette exposition a pour objectif de restituer au grand public, plus particulièrement aux scolaires, les découvertes archéologiques effectuées durant les vingt dernières années en Bretagne.

L'idée de nouveauté, de caractère inédit, tant en termes de découvertes que d'innovations techniques doit par conséquent marquer le visiteur. Le territoire géographique retenu est celui de la Bretagne administrative actuelle, le parti pris défendu étant que les frontières fluctuent dans le temps.

Le parcours de l'exposition est **chronologique** et **découpé par séquences** (au nombre de 10). Les thèmes de chaque séquence ne sont pas seulement chronologiques (exemple Bronze Ancien, Moyen et Final) mais aussi transversaux «rites funéraires à l'âge du Bronze».

Dans chaque espace, il s'agit de mettre en avant un objet phare, ou un ensemble d'objets, ou encore une composition muséographique.

Séquence 1 Introduction

Fouilles et découvertes récentes en Bretagne. L'archéologie en mouvement.

Cette séquence a pour objectif de préciser au visiteur le sujet de l'exposition (les découvertes archéologiques nouvelles, en termes de sites, d'objets mais surtout de connaissances) ainsi que le cadre géographique retenu (les limites administratives de la Bretagne actuelle) et les techniques de prospection aujourd'hui mises en œuvre.

Séquence 2 Paléolithique (-1 000 000 / -9 500)

Les premiers peuplements de l'Ouest. Une grotte marine en cours de fouille. Pour le Paléolithique, le site majeur est la grotte de Menez Dregan à Plouhinec (29). Creusée par la mer, elle a été occupée par les hommes entre -500 000 et -300 000 ans, au début des périodes de refroidissement

du climat. Lors des périodes chaudes, comme la période actuelle, la grotte est envahie par les hautes mers et le sol est constitué d'une plage de galets. Lorsque le climat se refroidit, le niveau de la mer baisse et s'éloigne du site. La grotte domine alors un paysage de plaine littorale, territoire de chasse aux grands herbivores. Les hommes s'installent dans cet abri, très bien situé et protégé des intempéries. Lorsque le froid devient trop vif, ils partent vers le sud à la recherche de climats plus cléments.

La faune paléolithique. Cette période s'achève, entre -40 000 et -10 000, par un froid «sibérien», avec une banquise qui recouvre la Grande-Bretagne actuelle. La Manche est à sec et très peu d'occupations sont détectées en Bretagne, exceptées de rares haltes de chasses aux rennes possibles en été. Les sites du Piégu et de Pléneuf-Val-André par leurs ossements retrouvés illustrent cette faune qui évolue avec les variations du climat et des paysages.

Séquence 3 Mésolithique (-9 500 / -4 800)

Des chasseurs-cueilleurs aux pêcheurs. Populations d'Arcoat et d'Armor.



Pointes de flèches microlithiques de la Croix-Audran

Le Mésolithique correspond à une période de réchauffement climatique relativement rapide, avec le développement d'un taillis dense de noisetiers, entre -10 000 et -7 000, suivi de l'essor d'une forêt dense de chênes entre -7 000 et -5 000. Deux modes de vie cohabitent, se côtoient et échangent: des groupes nomades,

chasseurs et cueilleurs occupent l'intérieur des terres -site de la Croix-Audran (56)-, tandis que des populations en voie de sédentarisation se fixent sur le littoral, comme le montrent les sites de Téviac et Hoëdic (56) ou l'amas coquiller de Beg-an-Dorchen (29), chacun possédant son mode d'habitat et d'alimentation spécifique.

Séquence 4 Néolithique (-4 800 / -2 200)

Cultivateurs, éleveurs et bâtisseurs du Néolithique.



Lames de haches polies du Petit Rohu

Le Néolithique est marqué par la **sédentarisation progressive des groupes humains**, amorcée au Mésolithique, et par l'essor de l'agriculture et de l'élevage. Cette évolution de la société se traduit par l'apparition de grandes maisons collectives et d'enceintes villageoises - sites de St-Étienne-en-Coglès, Pléchâtel (35) -, ainsi que par l'invention d'un nouvel outillage adapté à ce mode de vie: des haches pour le défrichage, des meules pour broyer les céréales, ou encore de longues lames de silex, et des récipients en céramique plus adaptés aux populations sédentaires...

Cette période est également marquée par la fixation des communautés sur des terroirs plus ou moins vastes, qui marquent et structurent leurs territoires par l'édification progressive de monuments imposants ornés de symboles: des sépultures mégalithiques ou des stèles parfois regroupées en «alignements» (Belz, Carnac, Locmariaquer dans le Morbihan).

Les découvertes récentes comme l'habitat de Pléchâtel bouleversent nos connaissances en matière d'habitat de cette période et sont l'objet d'un film 3D.

Séquence 5 Protohistoire (-2 200 / -52)

Les métaux, sources de richesses et de pouvoir. Des nécropoles et des dépôts. La découverte du métal se traduit en Bretagne par **l'édification de tertres recouvrant les tombes monumentales de puissants personnages** enterrés avec leurs armes de silex et de cuivre. Certains cimetières, regroupant des dizaines de tombes, s'organisent autour de plusieurs tertres monumentaux. Quelques habitats contemporains de ces nécropoles édifiées le long des voies ont été fouillés. Protégés par des enceintes, ils abritent des maisons à l'arrière de remparts précédés de fossés (Mauron, Lamballe).

Cette période est marquée par l'enfouissement de multiples objets en bronze au sein de dépôts, comme à Pommerit-le-Vicomte (22), Gouesnac'h (29), Domloup (35). Autrefois interprétés comme des objets destinés à la refonte, entreposés dans le sol par des artisans, ils s'apparentent en fait aux panoplies d'armes et de parures enterrées au début de la période avec les défunts. Il pourrait s'agir de dépôts enfouis lors de cérémonies religieuses, à proximité de nécropoles ou de sanctuaires.

Des fermes aux forteresses gauloises. **L'âge du fer est marqué par le développement progressif de l'usage du fer.** Des haches à douilles, simulacres d'outils fondus dans un métal devenu désuet pour l'armement et l'outillage, sont enfouis en dépôts -comme celui de Kergariou (29)- à proximité de petites exploitations familiales qui colonisent peu à peu le territoire. Cette mise en valeur des terroirs par de multiples fermes s'effectue, durant les deux derniers siècles avant notre ère, dans le cadre d'un réseau d'échange développé et organisé autour d'agglomérations abritant, parfois sous le contrôle de résidences fortifiées de l'aristocratie, des entrepôts, des ateliers artisanaux et des marchés. Un film 3D sur l'évolution du site exceptionnel de Paule (22) illustre cet essor de l'habitat gaulois.

Séquence 6

Antiquité (-52 / 476)

La conquête romaine.
L'organisation d'un territoire sur le mode romain.



Manche de couteau figurant le dieu Pan.
Collection musée de Bretagne

En témoignent les routes -ouvrage de Visseiche (35)-, l'écriture -les graffitis des fouilles A. Paré à Rennes-, les cérémonies de culte impérial, les aqueducs -à Vannes, à Carhaix-, l'architecture et le mobilier urbains -à Corseul (22), Rennes, Carhaix- et les ateliers en périphérie des villes (rue de St-Malo à Rennes).

Les occupations rurales.

Les **villas entourées d'exploitations agricoles** -Le Quiou et Taden (22)- sont le signe de la **romanisation précoce de la péninsule armoricaine**. L'architecture, les décors et les thermes illustrent cet art de vivre à la romaine.

Une villa à part.

Vers 275, l'ordre romain vacille lors d'une période marquée par des raids maritimes francs et saxons sur les côtes et des troubles dans l'intérieur de la péninsule. Le petit palais de Mané-Véchen sur la ria d'Étel, villa maritime spectaculaire par ses décors, réunis pour la première fois, est incendié et les trésors enfouis ne seront jamais récupérés.

Séquence 7

Bas-Empire (IV^e - VI^e)

Militarisation de la péninsule.

Forteresses sur les côtes: une stratégie du type du «Mur de l'Atlantique».

L'édification de fortifications dans les villes de Rennes et de Vannes ou de forteresses côtières comme Le Yaudet permet aux troupes stationnées en ces lieux de sécuriser le territoire. L'intérieur est contrôlé par des militaires qui ont migrés de diverses régions de l'Empire avec leur famille. Quelques-uns traversent la Manche depuis l'île de Bretagne, pour s'implanter durablement dans d'anciennes exploitations agricoles. Ce phénomène de migration mobilise, après la chute de l'empire, de plus en plus de Bretons qui traversent la Manche pour s'installer au nord et à l'ouest de la péninsule bretonne.

L'immigration, un monde en mouvement.

À travers les tombes des nécropoles de Gouesnac'h (29) et de St-Marcel (56) ayant conservé de la vaisselle, comme des verreries et des céramiques, des ornements tels que des bijoux et plaques de métal, ainsi que des pièces d'armement, se pose la question de l'origine ethnique de ces populations. On observe alors des migrations dans «tous les sens».

Séquence 8

Haut Moyen Âge (VII^e - X^e)

Une Bretagne bipartite.

Ces migrations essentiellement bretonnes -au nord et à l'ouest- et franques -au sud et à l'est- aboutissent à une partition de la péninsule en deux domaines qui vont s'affronter ou échanger de part et d'autre d'une frontière toujours mouvante.

Bretons ou Francs.

Dans le domaine franc, l'habitat, constitué de regroupements de fermes générant des hameaux -comme à Montours (35), est organisé autour de nécropoles chrétiennes -Visseiche (35)- et d'églises dépendant d'évêchés implantés dans les anciennes capitales de Rennes et de Vannes. Dans le domaine breton, un habitat plus dispersé, constitué d'exploitations familiales, s'organise autour de résidences fortifiées de l'aristocratie - Paule (22) - et d'abbayes majeures - comme Landévennec (35) -, à la manière des sociétés



Vases de Montour

contemporaines du Pays de Galles ou d'Irlande.

Au cours du X^e siècle, des conflits entre l'empire carolingien et les Bretons, suivis de raids des hommes du nord, se traduisent par la destruction ou l'abandon de nombreux sites.

Séquence 9

Moyen Âge (XI^e - XVI^e)

Le temps des Seigneurs: le duché de Bretagne.

Cette période est marquée par **l'édification de multiples châteaux**, résidences fortifiées de lignages aristocratiques plus ou moins riches et puissants que les ducs de Bretagne s'efforcent de contrôler. Le développement des villes traduit un essor général du commerce et de l'artisanat. Au XV^e siècle, on observe l'essor de l'artillerie et la défaite du duché de Bretagne face au royaume de France.

Le château, palais et blockhaus.

Les images en réalité augmentée inspirées par les fouilles menées au château du Guildo illustrent cette double fonctionnalité du château, lieu à la fois défensif et résidentiel. De même que les objets retrouvés témoignent d'une classe oisive en temps de paix et militaire en temps de guerre.

En tant qu'éléments de la panoplie du guerrier, les huit épérons de la Roche Maurice -objets inédits jamais exposés- sont présentés de façon centrale en introduction à la séquence.

L'artillerie.

On passe des guerres privées aux guerres d'état avec des moyens différents pour les mener.

L'essor de l'artillerie a un impact social certain: seule la très haute aristocratie -l'état breton- était suffisamment riche pour adapter ses forteresses aux évolutions rapides de l'artillerie (Guingamp, Dinan, etc.). Sont donc présentés des boulets, canons, flèches, carreaux d'arbalètes, chausse-trappe, dague à rouelle, fers à chevaux...

L'élément novateur est la présentation d'une modélisation 3D du château de Guingamp, projet qui n'a pas complètement vu le jour et porte le discours d'un «blockhaus sans palais».

Le commerce international.

La Bretagne se dote d'une flotte commerciale, présente jusqu'en Méditerranée.

L'enrichissement naît de l'approvisionnement de produits lointains comme l'huile d'olive, les épices, les fourrures, la vaisselle, ou l'ambre. Cette implication des Bretons dans le commerce international est illustrée



Les vases du Guildo

par une présentation de céramiques.

Séquence 10

Conclusion: l'archéologie des périodes récentes.

L'archéologie a-t-elle sa place lorsqu'elle traite de périodes où l'on dispose d'une documentation écrite ou illustrée abondante, étudiée par les historiens? Ce thème sera traité par un cas d'école: la fouille terrestre d'un hôpital du XVI^e siècle, celui de la place Sainte-Anne à Rennes.

Soulager les populations: l'hôpital de Rennes.

Le quotidien des malades, la pharmacopée, la parasitologie: autant de domaines d'études révélés par les fouilles archéologiques menées place Sainte-Anne à Rennes qui ont mis au jour un mobilier important (pots à onguents, bassins, peignes, écuelles...), ainsi que les origines des maladies, le contenu de l'alimentation et des remèdes (études des ossements, des graines et des pollens).

SÉLECTION D'OBJETS EXPOSÉS

Visuels disponibles pour la presse

Pointes de flèches de Perros-Guirec (22)



Pointes de flèches en silex découvertes dans un caveau du Bronze ancien. Les traces observées lors de leur étude montrent que ces lames ont tranché des végétaux, peut-être des cibles de paille. Superbes mais fragiles, elles étaient peu adaptées pour la chasse ou la guerre.

Fouille S. Blanchet, étude C. Nicolas. Cliché © H. Paitier, Inrap

Un dépôt de l'âge du Bronze (22)



Ensemble de bracelets en or de l'âge du Bronze final récemment découvert par un particulier à Pommerit-le-Vicomte. Ces objets intacts étaient enfouis dans une petite fosse dont l'emplacement a été vérifié par la réalisation d'un sondage archéologique.

Découverte Jean-Marc Feillet © H. Paitier, Inrap
Collection musée de Bretagne

Stèle de Pont-L'Abbé (29)



Partie supérieure d'une stèle funéraire du V^e siècle avant notre ère découverte à Keralio. Enfoui vers -400 dans un habitat de l'âge du fer, ce fragment illustre l'abandon des petits cimetières familiaux, constaté dans la péninsule bretonne alors même que les habitats associés continuent à être occupés.

Fouille S. Huinguant, étude E. Le Goff Cliché © H. Paitier, Inrap

Le trésor de Laniscat (22)



Trésor composé de statères et de quarts de statères en or alliés d'argent et de cuivre découverts lors de la fouille du site de Rosquilien à Laniscat. Les monnaies portent des motifs caractéristiques des Osismes, ces habitants du « bout du monde » mentionnés dès le IV^e siècle avant notre ère par le navigateur Pythéas.

Fouille E. Roy. Cliché © H. Paitier, Inrap



Le temple de Mars à Corseul (22)



Les vestiges d'un temple monumental dominant la ville sur la colline du Haut Bécherel. Leur étude permet de restituer l'architecture et le mode de fonctionnement de ce sanctuaire majeur de la cité, dédié à Mars et au culte impérial. La cella, une tour hexagonale haute de 20 m, était visible à des kilomètres de distance depuis la ville et la voie qui menait à Rennes et Avranches.

Fouille A. Provost, étude architecturale V. Mutarelli.
© Restitution G. Le Cloirec, Inrap

Les décors de Mané-Véchen (56)



Ce haut-relief classique en calcaire découvert en 2003 sur le site de Mané-Véchen à Plouhinec témoigne des vestiges somptueux de cet édifice, en bordure de la ria d'Étel. Daté du III^e siècle, il figure Dionysos accompagné de son cortège découvrant Ariane endormie sur l'île de Naxos.

Fouille A. Provost. Cliché © H. Paitier, Inrap

Les éperons de la Roche-Maurice (29)



Éperons provenant d'un dépôt enfoui vers la fin du XV^e siècle à l'entrée du château de Roc'h Morvan. Réalisés en bronze, superbement décorés et dorés, ces objets d'apparat sont caractéristiques de la haute aristocratie.

Fouille J. Martineau. Cliché © H. Paitier, Inrap

Les vases du Guildo



Les vases retrouvés dans le château du Guildo illustrent l'implication des Bretons dans le commerce international durant les XV^e et XVI^e siècles. La jarre au premier plan contenait de l'huile espagnole. La marmite vernissée rouge est flamande et les deux bouteilles de grès sombre, normandes.

Fouille L. Beuchet. Cliché © H. Paitier, Inrap

AUTOUR DE L'EXPOSITION

De nombreuses rencontres, conférences, projections et animations prolongent l'exposition. Autant d'occasions de faire le point sur les recherches actuelles et sur les grandes questions qui traversent l'archéologie d'aujourd'hui.

DOCS EN STOCK AU MUSÉE: PROJECTION DE FILMS DOCUMENTAIRES

salle de conférences Hubert Curien



18 DÉCEMBRE À 16H

Le Mystère Ötzi

un film de Richard Dale, France, 2004, 90 min, coprod. Dangerous films, Néria productions, BBC, Discovery channel, ProSieben, avec la participation de France 2

Depuis 14 ans, des scientifiques étudient l'un de nos plus anciens ancêtres: Ötzi. Aucun autre corps néolithique ne nous est parvenu, avec ses vêtements, ses outils, sa hache de cuivre; sa peau est marquée de tatouages, une pointe de flèche est fichée dans son épaule gauche, il portait barbe et longue chevelure... Réalisé comme une véritable enquête policière, ce documentaire de Richard Dale nous fait pénétrer dans le quotidien des chercheurs face à l'énigme du passé.

29 JANVIER À 16H

Sur la trace des Celtes

un film de Marc Jampolsky, 2003, 51 min, coprod. Arte France, Gedéon Programmes

Pendant plus de cinq siècles, les Celtes ont dominé toute une partie de l'Europe, du Danube à l'Atlantique, de la mer du Nord à l'Espagne et au nord de l'Italie. Interrogeant les plus éminents spécialistes, Marc Jampolsky reconstitue pas à pas les usages et coutumes de ce peuple guerrier formé de plusieurs communautés. Un film qui tord le cou à de nombreux clichés sur nos ancêtres les Gaulois.

10

25 MARS À 16H

Les fouilleurs

un film de Juliette Sénik, 2010, 52 min, coprod. Les Films d'Ici, Schuch Productions et Inrap

En suivant les archéologues de l'Inrap sur un chantier de Nîmes, Juliette Sénik aborde le quotidien des chercheurs. Loin des découvertes médiatiques, c'est un chantier d'archéologie préventive très ordinaire qu'elle nous propose de découvrir. Sous la pluie, dans la boue mais aussi dans le confort de leurs bureaux, les archéologues fouillent le passé avant de laisser la place à un nouveau parking.

15 AVRIL À 16H

Les esclaves oubliés de Tromelin

un film de Thierry Ragobert, 2010, 52 min, coprod. MC4, Inrap

Le 31 juillet 1761, l'*Utile*, un navire de la Compagnie des Indes Orientales, transportant des esclaves destinés à être vendus sur l'île de France (actuelle Île Maurice) s'échoue sur l'île de Sable Tromelin. Quinze ans après le chevalier de Tromelin accoste sur l'île et recueille les survivants: sept femmes et un bébé de 8 mois. Deux siècles et demi plus tard, au terme d'une longue enquête historique menée par Max Guéroult, une mission archéologique débarque sur l'île pour retrouver les traces des esclaves oubliés.

RENCONTRES ET CONFÉRENCES

salle de conférences Hubert Curien

21 JANVIER À 15H30

Rencontres d'histoire tapisserie de Bayeux et archéologie avec Pierre-Yves Laffont

Résumé de la conférence de Pierre-Yves Laffont, Maître de conférences en histoire et archéologie médiévales à l'Université Rennes 2

La tapisserie de Bayeux
et la vie quotidienne au XI^e siècle



© Ville de Bayeux

La tapisserie de Bayeux est une œuvre exceptionnelle, sans doute réalisée dans les années 1080. Longue de près de 70 m, elle relate en 58 tableaux la conquête de l'Angleterre en 1066 par le duc de Normandie Guillaume le Conquérant, ainsi que les événements qui précèdent immédiatement cette expédition. Si la tapisserie de Bayeux est un témoin majeur de l'art roman et une source de premier plan pour l'histoire de la conquête de l'Angleterre par les Normands, elle apparaît aussi comme un document de premier ordre sur la vie quotidienne au XI^e siècle. À cet égard, la confrontation entre la tapisserie et les données archéologiques s'avère tout à fait fructueuse.

14 FÉVRIER À 15H30

L'archéologie à petit pas? avec Raphaël de Filippo

Nouveau rendez-vous pour les enfants de 7 à 12 ans.

Pour la première fois, le musée de Bretagne organise une conférence qui s'adresse aux plus jeunes. Une

rencontre exceptionnelle avec Raphaël de Filippo, auteur d'un ouvrage destiné aux enfants. Archéologue à l'Institut national de recherches et d'archéologie préventive, il nous fait partager son quotidien tant sur le terrain que dans son bureau. Une approche nouvelle et simple pour découvrir un métier souvent mal connu.

6 MARS À 20h30

Les Mardis de l'Espace des Sciences

Quand les archéologues vont à la plage...
avec Marie-Yvane Daire

Cette conférence présentera divers aspects des recherches archéologiques conduites sur les îles et le littoral de Bretagne dans l'ouest de la France: la richesse d'un patrimoine diversifié et parfois insoupçonné, mais aussi la vulnérabilité de certains sites, et les enjeux de leur sauvegarde ou de leur étude qui ressemblent parfois à une course contre la montre, face aux pressions climatiques et anthropiques croissantes. Marie-Yvane Daire, chargée de recherche au CNRS, centre de recherche en archéologie, archéosciences, histoire (CREAAH).

Cantine numérique rennaise

À la Cantine numérique rennaise, en écho à l'exposition, des sessions interactives pour découvrir Rennes en 3D et dans le temps.

De conte à Rennes par le geste

Voyage dans le temps, de 1720 à 2011, dans l'espace de Rennes avec ce prototype lauréat de nombreux prix nationaux et internationaux.

11





21 AVRIL À 15H30

Le mégalithisme avec Serge Cassen

Serge Cassen est chercheur au CNRS et dirige le laboratoire de recherches archéologiques à l'université de Nantes. Auteur de nombreux articles et ouvrages sur le Néolithique de l'Ouest et du Centre-Ouest de la France, il a fouillé plusieurs sites notamment à Carnac (56). Cette rencontre est l'occasion de faire le point sur les dernières découvertes en matière de mégalithisme dans notre région.

FORUM HISTOIRE

musée de Bretagne

6 MARS À 18H30

L'apport des nouvelles technologies

(reconstitution 3D) avec Gaëtan Le Cloirec

Chargé d'étude et de recherche à l'Inrap, Gaëtan Le Cloirec s'attache notamment à l'analyse architecturale et aux travaux de restitution en 3D de sites archéologiques régionaux. Ces images de synthèse améliorent la compréhension d'un site d'une époque. Les nouvelles technologies sont-elles une nouvelle chance pour l'archéologie ?

3 AVRIL À 18H30

Trésor monétaire de Liffré avec Katherine Gruel

Quelques 1100 monnaies gauloises accumulées dans un vase en céramique et calées avec des herbes et des plantes. Tel est le trésor de Liffré découvert en 1998. Conservé au musée de Bretagne, ce trésor n'a pas fini de livrer ses secrets. Katherine Gruel vient nous exposer les dernières recherches sur cet ensemble. Katherine Gruel est directrice de recherche au CNRS et responsable de l'équipe Protohistoire celtique.

POINT DE VUE

musée de Bretagne

21 FÉVRIER À 18H30

Le Haut Moyen Âge avec Jean-Claude Meuret

Sur une période encore peu connue du grand public, Jean-Claude Meuret, maître de conférences à l'université de Nantes (ER) viendra nous faire partager une expérience de chercheur, à travers une déambulation dans les collections permanentes et l'exposition *Soyons fouilles*.

17 AVRIL À 18H30

La Préhistoire avec Jean-Laurent Monnier

Jean-Laurent Monnier, directeur de recherche au CNRS, vous invite à plonger dans la période Paléolithique à travers le site de Menez-Dregan (29) mis en évidence dans l'exposition *Soyons fouilles* et dans le parcours permanent du musée de Bretagne.



LES RENCONTRES DU MUSÉE

Rencontres avec les archéologues de l'Inrap et du service régional d'archéologie au sein de l'exposition à 18h30.

Les objets présentés sont issus des fouilles menées par les archéologues de l'Institut national de l'archéologie préventive et les chercheurs du service régional d'archéologie. Une occasion de découvrir les dessous d'un métier souvent mal connu.

10 janvier
Stephan Hinguant
(grotte de Menez-Dregan)

24 janvier
Grégor Marchand
(Mésolithique)

31 janvier
Jean-Yves Tinevez
(Pléchéâtel)

14 février
Stéphane Blanchet
(âge du Bronze)

28 février
Yves Ménez
(âge du Fer)

13 mars
Alain Provost
(période romaine)

27 mars
Françoise Le Boulanger
(Haut Moyen Âge)

10 avril
Laurent Beuchet
(Saint-Cast-Le-Guildo)

24 avril
Françoise Labaune-Jean
(hôpital Ste-Anne, Rennes)

CAFÉ HISTOIRE

café des Champs Libres

12 JANVIER À 18H30

De la famille à la Cité ; l'évolution de l'habitat gaulois en Bretagne avec Yves Ménez

Notre façon d'habiter est intimement liée au monde dans lequel nous vivons. L'histoire du site de Paule illustre, du VI^e au I^{er} siècle avant notre ère, les évolutions de la société constatées en Gaule celtique. Elle témoigne d'un monde rural riche et prospère, dominé par les grandes familles et organisé en réseau autour d'agglomérations.

Yves Ménez est adjoint du conservateur régional de l'archéologie de Bretagne. Il est l'auteur notamment, avec Stephan Hinguant, de *Fouilles et découvertes en Bretagne*, (éd. Ouest-France / Inrap, 2010).

12 AVRIL À 18H30

Mégalithisme - Celtisme des dolmens et des korrigans

Au XVIII^e siècle, un certain nombre de littérateurs, historiographes, linguistes celtisants, ont cherché à faire de la péninsule armoricaine la terre gauloise et/ou celtique par excellence. Ils ont notamment présenté les monuments archéologiques (dolmens et menhirs) de Bretagne comme des «**monuments spécifiques du monde celtique**», et certaines pratiques culturelles et rituels traditionnels, comme un héritage druidique et/ou bardique. Conclusions quelques peu abusives !

Si, entre mythe et histoire, notre temps dialogue toujours avec le passé, il convient aussi de rectifier les erreurs et d'analyser l'engouement de ces deux derniers siècles pour le monde celtique. De quels enjeux politiques et culturels furent-ils investis ?

MÉDIATIONS ET VISITES SPÉCIFIQUES

Visites commentées de l'exposition

Tous les mercredis, samedis et dimanches à 15h.

Ateliers en famille: L'archéo à la loupe

Mais à qui appartient ce squelette ? Quelle était cette personne ? Quand a-t-elle vécu ? En utilisant les grands principes de l'archéologie récente, vous tenterez d'interroger les objets que vous allez retirer de la fouille, guidé par un médiateur. Vous découvrirez à quelle époque a vécu cet inconnu ainsi que des fragments de son histoire.

Du mardi au vendredi, pendant toutes les vacances scolaires, de 11h30 à 17h30.

PARTENARIATS

Inrap

En complément de l'exposition, l'Inrap proposera une opération portes ouvertes sur le chantier de fouille archéologique au Couvent des Jacobins à Rennes, site du futur Centre des congrès. En partenariat avec Rennes Métropole.

Des opérations du même type pourront être proposées dans le reste du département en fonction des fouilles qui seront attribuées à l'Inrap et de l'intérêt des découvertes.

Les modalités pratiques (dates, heures, lieu de rendez-vous) seront communiquées ultérieurement, à l'intérieur de l'exposition et sur les sites internet du musée de Bretagne, de l'Inrap et de Rennes Métropole.

SNCF

L'exposition bénéficie du partenariat du conseil régional de Bretagne et de la SNCF dans le cadre d'une offre de transport combinée TER + EXPO à -50% l'aller-retour.



GÉNÉRIQUE DE L'EXPOSITION

L'exposition *Soyons fouilles, découvertes archéologiques en Bretagne* est une coproduction du conseil général des Côtes-d'Armor et de Rennes Métropole (Les Champs Libres, musée de Bretagne) en partenariat avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap Grand Ouest), le service régional d'archéologie de Bretagne et le soutien du ministère de la Culture et de la Communication (Drac Bretagne) et du conseil régional de Bretagne.

Les commissaires de l'exposition et comité de pilotage

Yves Ménez, adjoint du conservateur régional de l'archéologie de Bretagne, commissaire scientifique de l'exposition.

Françoise Berretrot, conservatrice au musée de Bretagne.

Emilie Veneau, chargée du patrimoine archéologique, service du patrimoine historique et contemporain du conseil général des Côtes-d'Armor.

Nolwenn Herry-Thouénon, chargée des expositions au Domaine départemental de la Roche Jagu, service historique et contemporain du conseil général des Côtes-d'Armor.

Yvon Pellerin, chef du service patrimoine historique et contemporain au conseil général des Côtes-d'Armor.

Mélanie Scellier, chargée du développement culturel et de la communication à l'Inrap Grand Ouest.

Anne Stéphan, chargée des expositions à la direction du développement culturel et de la communication au siège de l'Inrap.

Comité scientifique

Les membres du comité du pilotage et le comité scientifique

Stéphan Hinguant, paléolithicien, ingénieur de recherche à l'Inrap Grand Ouest, membre de l'unité mixte de recherches de Rennes.

Grégor Marchand, mésolithicien, ingénieur d'étude à la Drac-SRA de Bretagne.

Jean-Yves Tinévez, néolithicien, ingénieur d'étude à la Drac-SRA de Bretagne.

Stéphane Blanchet, protohistorien, chargé d'étude à l'Inrap.

Gaétan Le Cloirec, antiquisant, ingénieur de recherche à l'Inrap Grand Ouest.

Françoise Labaune-Jean, antiquisante et moderniste, chargée d'études à l'Inrap.

Françoise Le Boulanger, médiéviste, chargée d'études à l'Inrap.

Laurent Beuchet, médiéviste, chargée d'études à l'Inrap.

Pierre-Yves Laffont, maître de conférences en histoire et archéologie médiévales à l'université Rennes 2.

Scénographie

Agence fouet cochet



Accès :

Métro : stations Gares, Charles de Gaulle

Bus : arrêts Champs Libres/Magenta, Colombier, Gares

Gare SNCF et gare routière à 100 m

Parking : Charles de Gaulle

Horaires d'ouverture :

Le mardi de 12h à 21h

Du mercredi au vendredi de 12h à 19h

Samedi et dimanche de 14h à 19h

Fermeture le lundi et jours fériés

Les Champs Libres

10 cours des Alliés - 35000 RENNES

Téléphone : 02 23 40 66 00

contact@leschampslibres.fr

Les champs libres